



# Réseau ASTRA

Agriculture Sociale et Thérapeutique  
en Région Auvergne-Rhône-Alpes

## Chez Marc Rossetti Au mas de l'âne, dans la Drôme

Exemple d'une ferme qui pratique l'accueil social et thérapeutique

**Il faisait très beau le jour de la visite chez Marc lors du premier Coin de Champs de 2019. Installés sur une terrasse ensoleillée, nous étions 8 à ne pas perdre un mot de la présentation qu'il nous a fait de son activité, en toute simplicité.**

Marc est installé depuis 26 ans dans la Drôme. Agent EDF pendant 14 ans, il rêvait de réaliser un projet qui lui tenait à cœur : faire de l'accueil et avoir des ânes pour travailler. Un jour, il a franchi le pas. Il a commencé avec 3 ânes et fait du portage pour du balisage de chemin. Aujourd'hui, il travaille avec un couple de guides de haute montagne et pratique essentiellement la randonnée.

### Les demandes affluent

En plus de son gîte, il fait du tourisme social et de l'accueil social. Mais qu'est-ce que recouvrent au juste le tourisme social et l'accueil social ? Notre groupe était très attentif aux précisions que Marc a su apporter : «Le tourisme social, c'est juste un lieu de vacances qui est proposé, moins cher, pour les gens qui ne peuvent pas partir en vacances. Dans ce cas, je diminue mon prix de séjour. L'accueil social, on aide au quotidien les personnes que l'on accueille, on leur propose des activités, c'est plus prenant. Il faut avoir du temps.»

Marc travaille avec les associations caritatives, la PJJ\*, la MECS\*, l'ASE\*, le Secours catholique, les Resto du Coeur, Emmaüs, parfois l'hôpital psychiatrique... Il peut accueillir des familles pour les vacances, des handicapés, des personnes âgées, des femmes battues... et depuis peu, des jeunes migrants. Mais Marc accueille surtout des adolescents en difficulté (« les petits, c'est sympa, mais on joue aux boules toute la journée, nous confie-t-il en riant»). Les demandes affluent. Il lui arrive d'avoir trois demandes dans la journée. Ils ne sont que 5 structures dans la Drôme.

«Cela demande une disponibilité, explique Marc. Je ne peux prendre qu'un seul adolescent à la fois. Il va travailler et vivre avec moi, (tant qu'il me supporte, ajoute-t-il en riant...). Si je dois m'absenter, il vient avec moi. Il faut voir aussi quel gamin c'est... Mais surtout, il faut être un bon planificateur pour bien gérer son emploi du temps.» Marc est très investi dans plusieurs associations et il a souvent des réunions. Dans ce cas, il ne peut pas prendre de jeunes avec lui...»tite précision : la TVA s'applique sur tout sauf sur l'accueil et le gîte.»

### Il est préférable d'avoir une habilitation

Pour les questions pratiques, Marc donne ses conseils : «Tant que l'accueil reste occasionnel, on n'a besoin de rien. Mais il est préférable d'avoir une habilitation dès que l'on accueille des mineurs. Il faut juste remplir un papier. Personne ne se déplace. Mais si vous voulez accueillir plus



de 6 enfants à la fois, à moins de les faire dormir dehors, sous tente par exemple, il faut être agréé. Cela exige des normes très spécifiques pour le logement.»

Les participants sont très avides de questions et Marc poursuit avec des réponses simples et concrètes : «Pour accueillir, une assurance pro est suffisante, mais j'ai préféré voir avec mon assureur et j'ai souscrit à une assurance spécifique pour l'accueil d'enfants avec les repas (pour couvrir les risques d'intoxication), surtout au cas où j'accueille plusieurs enfants.»

### Il faut avoir une activité agricole pour faire de l'accueil social à la ferme

La question de la rémunération est bien sûr abordée. Là aussi Marc est très clair : «On est payé par les familles quand ce sont des personnes âgées. Sinon, ce sont les structures responsables des personnes qui financent l'accueil. Certains départements apportent des aides pour des séjours longs. Quand j'accueille un jeune, je touche 65 euros par hébergement par jour. C'est un prix plancher. On peut demander plus, ajoute-t-il, mais comme j'ai une petite retraite, que je suis propriétaire, que mes enfants sont grands, ça me convient.»

Marc attire notre attention sur un point particulier : «Dès que l'on fait de l'accueil à la ferme, dit-il, il faut avoir une activité agricole. Mais l'accueil social n'est pas pris en compte dans l'activité agricole. Donc, moi, pour l'accueil social, je fais attention à ce que les sommes que je perçois ne dépassent pas plus de 30% de mes revenus agricoles.»



# Réseau ASTRA

Agriculture Sociale et Thérapeutique  
en Région Auvergne-Rhône-Alpes

A l'inverse de l'accueil à la ferme en gîte qui dépend de l'activité agricole, l'accueil social à la ferme est considéré comme une prestation, (sauf si j'utilise mes ânes), donc on doit d'abord avoir une activité agricole en premier. Petite précision : la TVA s'applique sur tout sauf sur l'accueil et le gîte.»

## Qui sont ces jeunes en difficultés?

Au fil de la matinée, une fois les questions pratiques posées, toujours sous un beau soleil de printemps, Marc commence à nous parler de sa relation avec les jeunes. Son expérience est précieuse : «Il y a des gamins très volontaires, raconte-t-il, d'autres... il faut les secouer. Certains, ça les angoisse la campagne, l'isolement... Donc ça dépend des gamins, ceux qui sont là parce qu'on leur a dit de venir, je ne les garde que deux jours... Sinon, je m'adapte. Moi, si le jeune ne veut rien faire et juste me regarder, cela ne me pose pas de problème... Mais comme ces gamins là, on ne les laisse jamais rien faire... généralement, très vite ils participent... Ils aiment aider. Et puis je prévois d'autres temps pour d'autres activités : l'après midi, par exemple, on va se balader avec les bêtes, on va à la pêche...». Marc nous donne encore quelques petits conseils : «Le problème, c'est que le travail n'avance pas très vite. Donc je garde un certain type de boulot que je pourrai faire avec lui... Je prévois toujours des travaux simples. Par exemple, je vais refaire mes clôtures... C'est pour cela que c'est important de donner aux structures mes disponibilités.»

## Les jeunes de la PJJ, ils ne sont pas plus compliqués !



Marc se veut aussi rassurant : «Les jeunes de la PJJ, ce n'est pas plus compliqué. Je ne demande rien sur eux... Je respecte leur envie de parler ou non... Pourquoi a-t-il été placé ? Il en parle ou pas... Notre avantage, c'est que nous, on n'est pas psy, pas éduc... Mais Marc a aussi des règles : il n'autorise les téléphones portables : seulement le soir. «Il

peut m'arriver de prendre en main sa tablette et lui dire : tu sais comment ça marche un frisbee ? Une chose est sûre : si on n'arrive pas à trouver une bonne entente, on arrête. C'est pour ça que j'aime bien voir les gamins avant. Et c'est pour ça que je ne prends pas d'accueil d'urgence aussi... Souvent, les éducateurs ne les connaissent pas, c'est alors très compliqué...»

## Il ne faut pas oublier l'objectif de l'accueil.

Marc mesure les bienfaits de l'accueil social : «Quand le jeune revient dans sa structure, les éducateurs disent qu'il a changé. Et quand un jeune revient me voir, poursuit-il, c'est bon signe. J'ai gardé un jeune qui avait 9 ans quand il est venu la première fois et aujourd'hui, il passe toujours me voir régulièrement.»

## Et pourquoi des ânes?



Là, on sent que l'on touche la corde sensible de Marc : «Un âne, ça ne montre pas ses émotions, l'animal ne juge pas. Pour le jeune, c'est bien, il a en face de lui quelqu'un de neutre... Et en même temps, les ânes ressentent très bien les choses. Et puis, les enfants sont joueurs et les ânes aussi... Un âne, c'est comme un gamin de 5 ans toute sa vie... J'ai un vieil âne qui a 38 ans, ils jouent avec un bâton tout le temps. Ils ont aussi un côté très câlin, c'est calme... Ils adorent qu'on s'occupe d'eux...»

\*La PJJ : la Protection Judiciaire de la Jeunesse

\*La MECS : la Maisons d'Enfants à Caractère Social

\*L'ASE : Aide Sociale à l'Enfance

**Activités :** Marc élève des ânes dans la Drôme. Il s'en sert pour la randonnée. Il a aussi un cheval et des poules.

**Type d'accueil :** il accueille des enfants pendant des séjours l'été, essentiellement des ados des MECS (Maison d'Enfants à Caractère Social) et d'un ITEP (Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique). Il dispose aussi d'un gîte qui lui permet aussi d'accueillir des familles. .

**Ses motivations :** Pour Marc, accueillir des enfants, c'est « génétique ». Il voit beaucoup d'intérêt à travailler avec des jeunes à partir d'activités manuelles et des soins des animaux. « Ce n'est souvent pas simple au début, mais quand les jeunes reviennent et qu'on voit leur progression, on comprend l'intérêt de ce que l'on fait. C'est très enrichissant pour tous ! »

**Contact :** 06 75 85 83 87